

L'HÔPITAL DE SAINT-JUNIEN EST MALADE

Un cancer le ronge lentement mais sûrement depuis une dizaine d'années. Personnel et patients en souffrent. À terme, l'hôpital ne sera plus qu'une coquille vide comme le sont déjà les hôpitaux de Confolens, Bellac et Saint-Yrieix. Pourtant, le Limousin devenant peu à peu un désert médical, les patients affluent et parfois de très loin.

Nous déplorons des suppressions de postes massives :

- **De nombreux médecins ne sont ou ne seront pas remplacés.** Plus de **rhumatologue**, plus de **pneumologue**. Un **cancérologue** et un **hématologue** n'auront de remplaçant que si nous nous mobilisons. En **chirurgie viscérale**, même cas de figure, un médecin est parti, un autre partira en avril, encore une raison de nous mobiliser. En **orthopédie**, un médecin part en septembre et ne sera pas remplacé. En **cardiologie**, le départ de praticiens oblige l'hôpital à recruter des médecins intérimaires qui coûtent 1000 à 1200 € par jour.
- **Les chimiothérapies ne sont plus assurées** en dépit de l'installation très coûteuse d'un flux laminaire. Les patients doivent se rendre au CHU de Limoges (déjà surchargé) ou dans un établissement privé.
- **Le bloc opératoire n'est pas rentabilisé** comme il le devrait : **il manque un médecin anesthésiste** dans un bloc pourtant tout neuf, qui a coûté très cher à la collectivité.
- **La logistique est également touchée** : 16 lits ont fermé, d'où le **développement de la chirurgie ambulatoire** malgré les risques, constatés, de retours prématurés à domicile.

Nous déplorons des conditions de travail très dommageables pour les patients

- **Trop peu de temps est accordé aux soins**, le personnel soignant est sous pression, les arrêts maladie se multiplient. Par exemple, à l'**EHPAD**, de 13 H à 21 H, il n'y a qu'une seule infirmière (plus deux aides-soignants et deux agents hospitaliers) pour 80 patients. Quinze personnes sont actuellement en arrêt maladie sur un effectif de 50 personnes. **Ces conditions indignes vont à l'encontre de la déontologie.**

QUE POUVONS-NOUS FAIRE ?

Nous payons nos impôts. Nous sommes donc en droit d'exiger l'accès pour tous à des soins de qualité dans un hôpital financé par nos propres deniers. Les instances qui nous dirigent disent que les fonds manquent. Pour eux, le patient doit être rentable et l'hôpital faire du chiffre. Mais notre santé ne saurait être évaluée comme une vulgaire marchandise.

Ne nous laissons pas faire, agissons. Signons cette pétition¹ et diffusons-la largement dans notre entourage. Seul, un nombre important de signatures pour une autre gestion de l'hôpital sera efficace.

Exigeons le budget nécessaire pour un hôpital digne de ce nom et qui réponde aux besoins de tous.

LE DESTIN DE L'HÔPITAL EST ENTRE NOS MAINS, MOBILISONS-NOUS

Un collectif de patients, coordonné par C. Gueguen

1 - Au verso de cette page ou sur la pétition en ligne : <http://mapetitionpourlhospital.wesign.it/fr>.

IPNS : ne pas jeter sur la voie publique